

Échos des popotes militaires

Autor(en): **Weck, Hervé de**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **147 (2002)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOMMAIRE

Avril 2002

	Pages
Editorial	
Echo des popotes militaires	3
Situation politico-militaire	
Transformation de la guerre (1)	6
Guerre aérienne	
Le tout aérien dans le Golfe et au Kosovo (2)	12
Politique et sécurité	
La pollution sémantique	17
Armée XXI	
Formation militaire et formation académique	21
Projet de régionalisation sous toit	28
Dossier « Yougoslavie »	
La DDC suisse soutient des municipalités	33
Engagements subsidiaires	
Surveillance des résidences diplomatiques (2)	37
Histoire	
Situation de la géopolitique	42
Compte rendu	
Des ouvrages qui réhabilitent la Suisse	47
Nouvelles brèves	52
Revue des revues	55
SSO: comité central	I-II
RMS-Défense Vaud	III-VI

Echos des popotes militaires

On est frappé de la distance qu'il peut y avoir entre l'information distillée concernant le niveau d'instruction des hommes et des formations dans l'Armée 95, les structures de la future Armée XXI, et ce que disent, sur le ton de la confiance, des officiers de milice ou de carrière, des commandants à des personnes en qui ils peuvent avoir confiance.

A l'issue des exercices de troupe ou des entraînements des états-majors, les responsables se disent en général très satisfaits. Même attitude lorsqu'ils font des bilans dans le domaine de l'instruction et des prestations de nos troupes en comparaison avec des armées étrangères. Pourtant, un commandant de bataillon nous confiait récemment que ses capitaines, dont beaucoup n'ont effectué qu'un cours de répétition comme chefs de section, manquent singulièrement d'expérience et de « vécu militaire », lorsqu'ils sont bombardés à la tête d'une unité. D'une autre source, on apprend qu'un lieutenant-médecin, qui n'a pas encore payé son galon, est « parachuté » par ses supérieurs au Centre d'instruction de l'armée à Lucerne, au cours de formation prévu pour les officiers d'état-major de bataillon et qu'il éprouve les plus grandes difficultés à suivre. Il n'y avait personne d'autre à proposer...

Malgré l'existence d'un *pool* de 3000-4000 personnes qui se sont déclarées intéressées, le recrutement pour la *Swisscoy* semble poser quelques difficultés: on ne trouve pas assez de candidats aux profils adéquats.

Il a fallu abaisser les exigences... Pour la Suisse et son système de milice, une compagnie en engagement extérieur apparaît, sur le long terme, à la limite des possibilités. Le proverbe « Balai neuf balaie bien, mais pas dans les coins » garde, dans ce domaine, toute sa valeur!

Les premiers engagements de soldats en « service long » (*Durchdiener*), après leur période d'instruction, sont mitigés. Ils devaient assurer la surveillance de missions diplomatiques à Berne, sans que l'on ait prévu des cadres en nombre suffisant et sans qu'on leur ait dit combien de temps durerait leur mission. Après six semaines, il a fallu les relever, afin de ne pas nuire à l'image de l'armée!

Des officiers de milice ou de carrière se posent des questions sur l'Armée XXI. Le service y sera-t-il toujours « à la carte », les effectifs des formations en cours de répétition restant squelettiques comme aujourd'hui? Nos planificateurs ne prévoient-ils pas trop de brigades d'engagement, de chars de combat, d'obusiers blindés? Va-t-on jusqu'au bout dans la logique d'acquisition des principaux systè-

mes d'arme? Notre artillerie, par exemple, est-elle vraiment cohérente et capable de remplir les missions fixées dans la doctrine? En cas d'acquisition, les lance-fusées multiples (MLRS) seront parties d'un véritable système « Artillerie » intégré à tous les niveaux? Il s'agit, en effet, de diriger, en temps réel, leurs tirs sur des objectifs rentables mais fugaces, grâce à un système de localisation et de conduite des feux en temps réel.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les avis sont partagés dans les popotes, à propos de l'état actuel de l'Armée 95 et la future Armée XXI! Qui, pourtant, oserait le dire à qui de droit, voire à l'écrire dans les colonnes d'un périodique militaire? Les planificateurs ont-ils conscience de ces questions et pensent-ils à y ré-

pondre? Sont-ils à l'écoute de la « société civile »? Les responsables de l'information du Département, ne devraient-ils pas travailler en fonction des besoins des soldats, des sous-officiers et des officiers, ainsi que de l'opinion en général? Bien entendu, en distinguant l'information interne à l'armée et celle qui doit toucher le public. Les communiqués diffusés au jour le jour par les multiples responsables de l'information du DDPS, de l'EMG, des Forces terrestres, etc. ne le donnent pas à penser. Ils semblent travailler en ordre dispersé!

Ces quelques exemples concrets, non pour « torpiller » mais pour mettre en évidence des lacunes dans le domaine de l'information et de la conduite. Si des officiers au-dessus de tout

soupçon se posent des questions et « grognent » dans les popotes, c'est que le problème existe. On ne peut pas planifier et réaliser une Armée XXI sans une large et constante campagne d'information et de justification des décisions prises, seule capable de créer l'enthousiasme et la confiance. Informer, c'est dire également les lacunes encore existantes, les expériences ratées, les corrections apportées...

Si la Société suisse des officiers fait, depuis quelques années, un gros effort d'information, peut-on en dire autant du Département de la défense? Pratique-t-il une politique de l'information?

Colonel Hervé de Weck

« Piranha » pour l'Espagne

Les autorités militaires espagnoles ont signé avec Mowag un contrat portant sur l'acquisition de 18 véhicules blindés 8 x 8 *Piranha III* au profit de l'infanterie de marine. Les livraisons des trois versions (véhicule de transport d'infanterie, poste de commandement et ambulance) devraient débuter en fin d'année 2003. Ce dernier contrat en date conforte le succès de cet engin dont plus de 1300 exemplaires sont en service ou en commande. (TTU Europe, 17 janvier 2002)